

PROBST, Christian, *Fahrende Heiler und Heilmittelhändler. Medizin von Marktplatz und Landstraße*

Isabelle von Buelzingsloewen



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2003>

DOI : 10.4000/ifha.2003

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Isabelle von Buelzingsloewen, « PROBST, Christian, *Fahrende Heiler und Heilmittelhändler. Medizin von Marktplatz und Landstraße* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1994, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2003> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2003>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

PROBST, Christian, *Fahrende Heiler und Heilmittelhändler. Medizin von Marktplatz und Landstraße*

Isabelle von Buelzingsloewen

- 1 Voici un ouvrage qui ne manquera pas d'attirer l'attention de tous ceux qui, de plus en plus nombreux en Allemagne, s'intéressent aux formes non académiques, voire déviantes, de la médecine pré-pasteurienne. Professeur d'histoire de la médecine à l'Université Technique de Munich, C.P. nous entraîne ici dans un monde «merveilleux» et bien mal connu, celui des guérisseurs, opérateurs et vendeurs de remèdes en tout genre, connus et moins connus, qui parcourent la Bavière de la seconde moitié du XVIIIe s., proposant leurs services à une population rurale médicalement sous-encadrée et sensible au surnaturel et à la magie. Cette médecine itinérante, médecine «des places et des routes», fondée sur un savoir empirique et proche des pratiques populaires, rencontre l'opposition de plus en plus virulente des médecins, chirurgiens et pharmaciens «installés» et «éclairés» qui stigmatisent ces «illégaux» dans d'innombrables écrits, réclamant des autorités médicales (en particulier des collègues médicaux) et de l'Etat une législation répressive qui garantisse leur monopole sur le marché des soins. Malgré les interdictions, ces guérisseurs du voyage, qui répondent – assez bien semble-t-il – à une demande médicale croissante que la médecine académique n'est – pas plus quantitativement que qualitativement – capable de satisfaire, se maintiennent jusqu'au début du XIXe s. Ils sont ensuite relayés par d'autres «irréguliers», sédentaires certes mais non moins dénoncés par la médecine officielle.
- 2 Remarquablement illustré, l'ouvrage de C.P. sera peut-être jugé sévèrement par les spécialistes pour la faiblesse de son appareil critique et le caractère très peu académique de sa composition (en particulier de l'alternance de chapitres biographiques et narratifs et de chapitres analytiques). Aussi faut-il préciser qu'il ne s'adresse pas seulement à eux mais à un public beaucoup plus large comme le souligne prudemment l'auteur en conclusion. Ce qui n'enlève rien à son intérêt.

3 Isabelle von BUELTZINGSLOEWEN